

## Les cinq cents ans de la Réforme

# UN ŒCUMÉNISME DE JOIE

**Laurence FLACHON**

**Pasteure de l'Église protestante de  
Bruxelles-Musée (Chapelle royale)**



**Depuis quatre siècles, la date symbolique du 31 octobre 1517 s'est imposée pour commémorer le début du mouvement qui a abouti à la naissance du protestantisme.**

La plupart des historiens sont très réservés sur le fait que Martin Luther ait pu clouer sur la porte de l'Église de Wittenberg nonante-cinq thèses rédigées en latin portant sur la question de la pénitence et destinées à un débat universitaire. Malgré tout, le symbole reste fort, voire incontournable.

### LE CHRIST AU CENTRE

C'est la première fois qu'un jubilé de la Réforme se déroule dans un contexte véritablement œcuménique. Œcuménisme « intra protestant » puisque les différentes dénominations du protestantisme fêtent ensemble ce jubilé. Mais, surtout, œcuménisme catholique/protestant puisque les relations entre ces Églises ont beaucoup évolué grâce à un dialogue régulier depuis quelques dizaines d'années.

Pouvoir poser un regard commun sur le passé et (re) construire une histoire qui lève les malentendus et les condamnations est indispensable pour réfléchir aux défis actuels partagés et nous projeter vers l'avenir au service du prochain. La Réforme, c'est une histoire de grâce et de liberté mais aussi de séparation et de violence.

Voilà pourquoi il est important de célébrer ensemble autour de la figure de Jésus-Christ qui rassemble tous les chrétiens. Voilà pourquoi, également, la joie de ce jubilé ne peut être complète sans être précédée de la repentance et du pardon mutuel. Et cette joie n'a

rien à voir avec le triomphalisme ou l'autocélébration, elle est cette redécouverte, toujours nouvelle, que la Parole de Dieu parvient à se faufiler en nos cœurs et les transformer.

### RÉFORMER SANS RELÂCHE

Un anniversaire, c'est l'occasion d'un retour critique sur une histoire, une tradition avec la volonté d'en déloger les mythes et les excès mais aussi les fruits les plus pertinents en des termes qui soient accessibles à tous.

Le geste de Martin Luther était motivé notamment par un souci d'ordre pastoral : la grande inquiétude de son siècle était celle du salut et il cherchait à apaiser les fidèles en prêchant un Dieu miséricordieux.

Qu'est-ce qui rend l'être humain juste devant Dieu ? Cette interrogation fut à l'origine de la « découverte réformatrice » de Luther. L'apôtre Paul y répondra par ce verset de l'épître aux Romains : « *Le juste vivra par la foi.* » (Rm 1, 17).

La justice de Dieu n'est pas celle que Dieu exige de l'être humain - il est donc inutile et condamnable de la rechercher par les œuvres -, mais celle qu'il lui donne gracieusement, en l'acceptant tel qu'il est. Cette justice permet à l'être humain de se reconnaître en tant que pécheur et de se confier à Dieu pour son salut.

### ÊTRE ACCEPTÉ ET RECONNU

La question du salut n'est plus l'angoisse principale de nos contemporains. Mais nous vivons dans une société où – presque – tout s'achète et se vend, où il faut sans cesse être plus performant et ne compter que sur ses propres forces. Dans ce contexte, il est de plus en plus difficile d'être accepté et reconnu pour ce que l'on est et non pour ce que l'on fait.

Nous avons donc besoin d'entendre ce message libérateur de l'évangile dont le Christ est porteur : tu es accepté, tu es reconnu, la dignité dont tu es revêtu, nul ne peut te l'ôter. Ta valeur ne dépend ni de tes qualités, ni de ton mérite, ni de ton statut social. Te voici donc libéré de la crainte de n'être rien et de la soumission à des pouvoirs humains qui ne sont que temporaires. Tu es aimé gratuitement et tu peux donc aimer à ton tour, te tourner vers l'autre et son service. Accepte de recevoir, ne cherche pas sans cesse à conquérir. ■